



POUR LE BIEN DE MON PAYS JE M'IMPLIQUE (Marc12,17)



Dgte Ruth KALUBI
Chef du Décanat KASAPA

LE CURÉ D'ARS

Il y a deux manières de souffrir:

« souffrir en aimant et souffrir sans aimer. Les Saints souffraient tous avec patience, joie et persévérance, parce qu'ils aimaient. Nous souffrons, nous, avec colère, parce que nous n'aimons pas. Si nous aimions Dieu, nous aimerions les Croix, nous les désirerions, nous nous plairions en elles. Nous serions heureux de pouvoir souffrir pour l'Amour de Celui qui a bien voulu souffrir pour nous. Ainsi soit-il. »

Chers lecteurs, le mois de septembre nous invite à s'impliquer, à se donner, pour la stabilité, la bonne marche et l'évolution de notre pays. **Jésus nous dit de rendre à César ce qui est à lui et à Dieu ce qui lui revient (Marc12,17)** par-là, Jésus nous appelle à distinguer le pouvoir de l'autorité politique du pouvoir de l'autorité spirituelle. Nous sommes invités à respecter les devoirs civiques envers l'état tout en servant Dieu sans pour autant se laisser emporter par les mauvaises influences. Dans l'épître aux Romains, nous sommes invités au respect de l'autorité car cette dernière est établie par Dieu pour faire régner l'ordre et la paix.

Le Kiro nous rappelle à chaque fois d'**être d'honnête citoyens et d'être au service du pays** dans les moindres gestes à travers notre charte et nos objectifs. C'est pourquoi nous sommes tous appelés à la responsabilité : **je ne laisse pas tous aux dirigeants du pays, ou de la province, je m'implique dans ma ville, province, car son évolution dépend de moi.** Nous sommes appelés à **l'Action** : s'impliquer ne suffit pas seulement de s'intéresser ou de parler sur les réseaux sociaux sans agir, mais plutôt poser des actes concrets, éduquer les autres par des gestes tel que ; l'utilisation des poubelles, la gestion des déchets, le paiement des impôts, le respect des biens publics et de l'environnement. Nous devons **aimer** : Mettre avant tout l'intérêt de tous. Penser aux conséquences avant de poser un acte quelconque. Piller conduit aux chômages, jeter les immondices dans les rues crée des inondations et des maladies. Appliquons un bon travail, respectons la loi et prions pour notre pays. Parce que quand je m'implique; mon quartier devient propre, un jeune n'entre pas dans la délinquance, un service public fonctionne sans corruption. **Puisque nous n'avons que ce pays, chérissons-le.**

Aimer sa patrie, c'est aimer sa mère disait le pape François, il continuait en rajoutant, que la patrie est « **terre mère** » c'est là que nous naissons, et elle nous apprend, comme toute mère, à marcher. Elle nous est confiée afin qu'elle survive pour les générations futures. Si nous ne sommes pas des patriotes, des vrais patriotes, nous n'accomplirons rien. **Chers jeunes puissions nous aimer notre mère la patrie et impliquons nous pleinement pour son développement.**

Ruth Kalubi



HONORE MBILA
P.Reine des Apôtres

// « SUIVRE LE CHRIST... MAIS JUSQU'OU ? »

2000 ans après, le Christ est toujours d'actualité, malgré les diverses religions, aujourd'hui encore et jusqu'à sa venue glorieuse, **cet homme Dieu est et restera le chemin, la vérité et la vie des baptisés en particulier et de tous les hommes en général. Le christ n'est pas un chemin parmi tant d'autres, il n'est pas une alternative que nous choisissons au détriment des autres.** Il est le seul chemin que nous avons, le seul que nous devons suivre. Et suivre le Christ implique un abandon total. Nous ne le suivons pas quand cela nous chante ou uniquement quand ses paroles marchent avec nos désirs et nos aspirations humaines. Ne réduisons pas la parole de Dieu à un ensemble des lois ou il y a à prendre et à laisser. Face à la maladie ou une situation qui nous dépasse, nous crions, prions pour qu'il nous assiste mais quand il faut pardonner son frère nous tournons notre regard sur notre fierté ; quand il faut aimer son ennemi, nous trouvons de stratagèmes perfides pour ne pas faire face à la réalité. comme se plaignait un vieux chrétien **« certaine parole du christ en qui je crois me sont insupportables, je ne peux pas y entrer, je refuse d'y entrer, parce que si j'y entre je dois renoncer à beaucoup des choses »**, ne le jugeons pas tout de suite, quel chrétien n'a pas fait pareil aveu dans la profondeur de son cœur. Ce christianisme-là, n'est pas le vrai, il ne conduit pas à la vie. La route prise n'est qu'est égarement. **Suivre le Christ est un chemin du toujours plus**, prier ne suffit pas il faut faire plus, pardonner, faire l'aumône, jeûner ça ne suffit pas, il faut toujours faire plus. **« Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. » — Matthieu 16,24.** C'est quoi concrètement suivre le Christ aujourd'hui et le suivre jusqu'ou ?

Pour venir à ma suite il faut se renier soi-même nous dit le Christ, c'est-à-dire renoncer à quelque chose qui nous garde encore loin de lui, pas d'abord crier haut et fort que nous l'aimons, que nous le suivons. Il faut d'abord renoncer et radicalement, se laisser entièrement submergé par lui, le laisser désormais vivre en nous, marcher avec nous, le laisser prendre toutes les grandes et petites décisions de notre quotidien ; alors là en prenant toutes mes difficultés, mes joies et mes peines, en étant convaincus et convaincant, je deviens son disciple. **« Omnia christus est nobis »** disait saint Ambroise de milan : **« Le christ est tout pour nous ».**

Des questions se posent : *est-ce que l'homme de Galilée est tout pour moi ? a-t-il de la place dans mon cœur ou simplement sur mes lèvres ? qu'est-ce qui change vraiment quand je reviens de la messe ? est ce que le Christ à changer ma conception du monde ? est-ce qu'à l'image du prophète jérémie, je brule de l'intérieur quand je ne l'annonce pas ?*

Il est à signifier que **c'est toujours par le mouvement du cœur qu'on s'éloigne de Dieu**, on peut bien le chanter, le louer, le prier mais si nous ne laissons pas Dieu être Dieu en nous, nous perdons notre temps. Et c'est aussi par le cœur qu'on suit le Christ, et cette suite se matérialise dans le quotidien de notre existence, **« Être apôtre, ce n'est pas porter un insigne à la boutonnière de la veste ; ce n'est pas parler de la vérité mais la vivre, s'incarner en elle, devenir Christ. Être apôtre ce n'est pas porter une torche à la main, posséder la lumière mais être la lumière, L'Évangile, plus qu'un enseignement, est un exemple, un message changé en vie vécue »** nous rappelle le pape François. **Ma vie, est-ce un témoignage que le Christ vit en moi ?**

Le suivre, jusqu'ou ? jusqu'au bout du bout, quand dans ma vie je me pose toujours la question de savoir **« Qu'est-ce que le christ ferait à ma place ? »**, là j'ai laissé Dieu être Dieu en moi. Chers lecteurs du journal unifundishe n'oublions pas la promesse de notre baptême, n'oublions pas son renouvellement que nous faisons chaque année dans la nuit de paques, ou nous disons non aux embuches du diable, aux délices qu'il nous propose, n'oublions pas que c'est le Christ qui nous a choisi, celui qui nous a aimé le premier, et c'est lui qui meurt pour nous. Imaginons ce Dieu si amour agonisant sur la croix pour nous et ne pas être bouleversé par l'immensité de ce mystère. Puisse Dieu rendre nos cœurs sans repos tant qu'ils ne reposent en lui, qu'il daigne nous faire comprendre que **le Suivre est un chemin de perfection et que l'urgence s'impose.**

Amen

Le véritable servant de messe cultive donc un cœur humble, disponible et recueilli. Son service ne se limite pas à des gestes précis : **il est d'abord une offrande de lui-même à Dieu**. Plus il grandit dans la prière et dans l'humilité, plus son service devient un véritable témoignage de foi.

Pour terminer, rappelons-nous les paroles de saint Paul à Timothée : « *Que personne n'ait lieu de te mépriser parce que tu es jeune ; au contraire, sois pour les croyants un modèle par ta parole et ta conduite, par ta charité, ta foi et ta pureté.* » (1 Tm 4,12). Tu n'imagines pas à quel point tu peux être un modèle, un repère pour de nombreux jeunes de ton âge. Et tu peux vraiment être fier de ce que tu fais. N'aie pas honte de servir l'Autel, même si tu es seul, même si tu prends un peu d'âge. A votre âge, le moment est venu de poser des bases solides pour une vie épanouie dans le Christ, de construire des amitiés fortes, de se donner des objectifs à réaliser. (Pape François au pèlerinage des servants d'autel 2022).

Ces paroles résonnent particulièrement pour les servants de messe. Votre âge n'est pas un obstacle pour servir le Christ. Dieu n'attend pas seulement les adultes ou les personnes expérimentées ; il appelle aussi les jeunes et leur confie une véritable mission dans son Église.

Par votre attitude, votre respect, votre prière et votre témoignage, vous pouvez montrer que la jeunesse peut être un chemin de foi, de générosité et de sainteté.

Alors, au terme de ce chemin, une question demeure : quelle réponse allons-nous donner à l'appel du Christ ? Car Jésus continue aujourd'hui encore à dire à chacun de nous : « Viens, sers et va. » Puissent ces paroles du Pape Benoît XVI raviver notre engagement et dissiper toutes nos hésitations :

« N'ayez pas peur du Christ ! Il n'enlève rien et il donne tout. Celui qui se donne à lui reçoit le centuple. Ouvrez tout grand les portes au Christ et vous trouverez la vraie vie. »

**VIENS,
SERS
ET VA**

